



*Veronika, der Lenz ist da – Die Comedian Harmonists*

2011

# Le printemps aux théâtres de la Ville

*Béatrice et Bénédict* ►

## OPÉRA

Dans le domaine de l'opéra, 2011 ouvre avec un spectacle insolite: le grand metteur en scène de théâtre Peter Brook nous propose sa vue sur «La Flûte enchantée» créée le 9 novembre 2010 au Théâtre des Bouffes du Nord. Peter Brook n'assure pas seulement la mise en scène en adaptant librement le livret d'Emanuel Schikaneder, mais il est également à l'origine de l'adaptation musicale. Un piano et trois instruments accompagneront les solistes bien servis par cette économie de moyens musicaux. Cela nous permet de nous concentrer sur l'essentiel de cette œuvre unique du grand compositeur autrichien. (11, 12, 13, 14 et 15 janvier).

Hector Berlioz s'est inspiré de «Beau-coup de bruit pour rien» de Shakespeare pour son opéra en deux actes «Béatrice et Bénédict». Emmanuel Krivine dirige l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg dans cette dernière œuvre lyrique de Berlioz conçue comme un opéra comique, basant sur le marivaudage des deux caractères principaux. La touche d'humour anglais que le metteur en scène Dan Jemmett y ajoute fait de «Béatrice et Bénédict» un spectacle à ne pas manquer. (1, 2 et 3 février).

*Peter Brook*



La nouvelle année réserve un spectacle d'ouverture de choix aux amateurs de danse contemporaine: Anne Teresa de Keersmaker, déjà une habituée du Grand Théâtre, revient avec une nouvelle création inspirée par Ars Subtilior, une musique polyphone du XIV<sup>e</sup> siècle, jouée dans les grandes cours européennes et portant l'empreinte des douleurs et des peines qu'une époque difficile a réservées aux hommes d'alors. (7 et 8 janvier).

Fin janvier, les renommés Ballets C de la B présentent avec «Primero» la dernière création de Lisi Estaràs: souvenirs d'enfance sur musique klezmer, souvenirs de jeunesse et premières expériences amoureuses... autant de sujets qui font de «Primero une sorte de paysage des premières fois» (Marie Baudet, La Libre Belgique». (28 et 29 janvier).

Le Circulo Antonio Machado invite à son rendez-vous annuel avec le flamenco, avec cette année Javier Barón, lauréat en 2008 du «Premio Nacional de la Danza» pour l'ensemble de son œuvre. (8 et 9 février). A la mi-février Charleroi/Danses nous présente avec «Neige» de Michèle Anne de Mey, ancienne danseuse de Rosas, un spectacle de saison. Sur des musiques de Beethoven et de Schumann, elle nous convie dans un univers de conte de fée, à la fois terrifiant et féérique. (16 et 17 février).



Le Circulo Antonio Machado



Andy Cowton et Erik Satie fournissent la bande son de «After Light», un autre spectacle signé Russel Maliphant inspiré par le monument de la danse que fut Nijinsky. La première partie de «After Light», une commande de Sadler's Wells pour le programme «In the spirit of Diaghilev» (montré la saison dernière au Grand Théâtre) a été nommé en 2009 pour le «Laurence Olivier Award for Best New Dance Production». (1<sup>er</sup> avril). ▶



After Light

Pour sa chorégraphie «Be your self», Garry Stewart fait évoluer les danseurs du Australian Dance Theatre dans un univers scénique conçu par les architectes newyorkais Diller Scofidio & Renfro. Un espace de plastique blanc fait apparaître et disparaître les danseurs dans un spectacle qui mélange art vidéo, texte parlé, musique et architecture. (11 et 12 mars).

A la fin du mois, Sylvie Guillem, la grande danseuse française, fait étape à Luxembourg avec «Push», une chorégraphie de Russell Maliphant. Accueilli avec enthousiasme par le public et la critique du monde entier, «Push» donne aux deux danseurs d'exception l'occasion de nous faire partager leur état de grâce. (29 et 30 mars).



Push



# 2011



*The Complete Works of Shakespeare (gekierzt)*



*Ich mach ja doch, was ich will*

## THÉÂTRE

Il y a de ces plaisirs dont on ne se lasse jamais. Parmi eux figure le spectacle drôle, vif, intelligent «The Complete Works of Shakespeare (gekierzt)» avec Tom Leick et Jules Werner, qualifié par la critique de «brilliant evening of hilarious entertainment» (Janine Goedert, d'Land). Ne ratez surtout pas cette approche respectueusement irrévérencieuse du grand auteur anglais, un spectacle qui vous permet de commencer la nouvelle année la joie au coeur. (1<sup>er</sup> et 2 janvier).

Le Théâtre des Capucins consacre la première production théâtrale de la nouvelle année à l'auteur luxembourgeois Nico Helminger. Claude Mangen signe la mise en scène de «Pink Slip Party» une pièce tragico-comique sur les rêves et les sentiments, les désirs et la réalité de dix personnages qui peinent à rester honnêtes dans une époque qui l'est moins. (13, 15, 16, 19 et 20 janvier; distribution en cours).

L'acteur allemand Dominique Horwitz, bien connu du public du Théâtre National du Luxembourg, investit la scène du Théâtre des Capucins avec «Ich mach ja doch, was ich will», adapté de «I am my own wife», une pièce de l'auteur américain Doug Wright sur Charlotte von Mahlsdorf, célèbre travesti de la RDA. (21 janvier).

Dans «Sunken Red» l'auteur néerlandais Jeroen Brouwers convie le public à un univers d'horreur: il raconte son enfance dans un camp de prisonniers japonais à Jakarta. Le magnifique acteur Dirk Roofthoof est dirigé par Guy Cassiers,

dont nous avons déjà à plusieurs reprises pu admirer le travail profond et intelligent. (21 et 22 janvier).

Avec «La poupée Titanic» de Thierry Debroux, le Théâtre des Capucins signe une coproduction avec le Théâtre Royal du Parc de Bruxelles. Mis en scène par l'auteur lui-même, Marc Olinger et Hervé Sogne, Jacqueline Bir et Anouchka Vingtier incarnent des personnages à bord de ce paquebot mythique qui a emporté tant de rêves dans la mer glaciale. (28 janvier, 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4, 5, et 8 février).

Une production du Grand Théâtre est consacrée à l'apologie que Platon fait de son grand maître Socrate. Dans «The Trial of Socrates» Graham Clark, chanteur d'opéra couronné par de nombreux prix, interprète pour la première fois un rôle dramatique dirigé par Stein Winge, un des metteurs en scène norvégiens les plus réputés. (10 et 11 février).

«Dämonen» de l'auteur suédois Lars Norén tourne autour d'un couple qui se déchire, une pièce sur l'amour, ou – comme dit la *Süddeutsche Zeitung* – la disparition de l'amour. Cette pièce forte aux dialogues nuancés et fins, dans la ligne d'un Strindberg ou d'un Ingmar Bergman, exige tout des acteurs qui pour cette production du Théâtre des Capucins seront mis en scène par Steve Karier dans une scénographie de Diane Heirend. (15, 19, 25, 26 et 28 février, 3 mars).

Une autre grand classique du théâtre moderne investit la scène du Théâtre des Capucins: «Le récit de la servante Zer-

line» tiré du roman «Les Irresponsables» de Hermann Broch, cet observateur si fin et si lucide de son Autriche flirtant avec le nazisme. (17 et 18 février).

Le mois de mars 2011 ne manquera pas de ravir les amateurs de théâtre, tant son programme est riche et diversifié. Le Deutsches Theater Berlin vient à Luxembourg avec des pièces magnifiques et des acteurs de renom. Dans «Kabale und Liebe» de Schiller dans une mise en scène acclamée de Stephan Kimmig Ulrich Matthes incarne avec son immense talent le président von Walter, un homme d'un autre temps, qui demande l'ultime sacrifice à son enfant. (1 mars).

Un moment d'exception sera sans doute aussi «Die Perser» d'Eschyle traduit par Heiner Müller et mis en scène par Dimiter Gotscheff. Ce spectacle a été couronné par Theater Heute meilleure production de langue allemande de la saison 2006/7. (3 mars) Dimiter Gotscheff signe aussi la mise en scène de «Hamletmaschine» de Heiner

*Kabale und Liebe*





*Helden*

## Le printemps aux théâtres de la Ville



*Sunken Red*

Müller, un spectacle où il est sur scène avec deux jeunes acteurs hors pair, Alexander Khuon et Valerie Tscheplanova. (7 mars).

«Glaube Liebe Hoffnung», un autre projet du Deutsches Theater Berlin, est signé Frank Abt. L'auteur part à la recherche des grandes valeurs du christianisme la foi, l'espoir et l'amour. Qu'en reste-t-il aujourd'hui? (2 mars).

C'est avec plaisir que nous retrouvons «Dame Blanche» de Pol Greisch qui revient au Théâtre des Capucins pour deux reprises (plus deux représentations au Théâtre d'Esch). Claude Mangen dirige Marc Olinger, Annette Schlechter et soi-même avec doigté dans un texte plein d'innuendos et de nuances. (4 et 5 mars).

A la mi-mars, Carole Lorang et Mani Muller nous invitent dans un univers tout à fait différent avec «Weird Scenes inside the Gold Mine», une création du Théâtre

des Capucins, inspirée par des textes d'Antonin Artaud, Henri Michaux et Jim Morrison. Trois auteurs – si différents soient-ils – partent à la recherche de leur identité, la transcendent, s'y heurtent. (12, 16, 18, 23 24, 25 mars).

Pour changer complètement de registre: «Veronika, der Lenz ist da – Die Comedian Harmonists» est un spectacle haut en couleur (et en musique) sur le célèbre chœur des années 20 et 30 en Allemagne qui a déjà été montré 600 fois en Allemagne devant des publics ravis (14 mars).

Le mois de mars termine au Théâtre des Capucins avec «Helden» de l'Autrichien Ewald Palmethofer, une satire méchante sur une famille entre wellness et vacances à la recherche de héros (17 mars).

D'un registre beaucoup plus sérieux est «Femme blanche» de et avec Vanessa van Durme qui avec sa sensibilité habituelle trace le portrait d'une femme blanche au Maroc des années 20, confrontée à ses préjugés et aprioris. (29 mars).

Grand spectacle à l'affiche du Grand Théâtre pour la fin du mois de mars: «Rhinocéros» de Ionesco dans une production du Théâtre de la Ville (Paris), du Grand-Théâtre de Luxembourg et du Grand-T (Loire atlantique). La critique a souligné la qualité de la mise en scène d'Emmanuel Demarcy Mota, qualifiée de «chef d'œuvre» par Michel Cournot, critique du Monde, tandis que Le Figaro parle de «miracle du théâtre». (25 et 26 mars).

Simone Beck



*Femme blanche*